

## QUELQUES PENSÉES BOUFFONNES.

Il est plus facile de faire revenir un oignon qu'un ingrât.

Il y a quelque chose de plus irritant qu'une prise de tabac, c'est une prise de corps.

Les hommes sans cœur sont comme les homards, ils ne peuvent rongir qu'après leur mort.

Le temps est frileux comme les hommes, l'hiver il se couvre plus que dans l'été.

La lune est une vagabonde : elle ne fait que changer de quartier.

Les habits et les amis doivent toujours se recommander.

Les gens qui entendent le moins la plaisanterie, ce sont les sourds.

Le désir est une pendule qu'il est bien difficile de régler.

Il court en ce moment une espèce de grippe ; mais elle ne court pas trop fort, puisqu'on peut l'attraper sans se déranger.

Les rats de la Bibliothèque royale ne se refusent rien ; ils vivent en rats qui ont quinze cent mille LIVRES à manger par an.

Les enfants apprennent facilement à prononcer *papa*. Du reste il n'y a que le premier *pa* qui coûte.

J'ai remarqué que l'amour filial n'existe pas chez les volatiles. Est-ce l'effet du hasard ? Je n'ai jamais vu de poule donner à teter à ses poussins.

Un ivrogne remplit plus souvent son verre que ses engagements.

Aujourd'hui tout le monde pose :

L'homme *propose*, la femme *dispose*, l'industrie *expose*, le commerce *dépense*, les consciences *composent*, et les grands hommes *reposent*.